

retrancha auprès du *Caire* sur une hauteur qu'il garnit d'artillerie, & attendit, dans cette position avantageuse, Mehet-Bey, qui parut à la vûe de ce Camp le 20. du mois de Mai. Les deux rivaux restèrent quelques jours en présence; Mehemet présenta inutilement la bataille, les 24, 25 & 26, Ali-Bey évita le combat, dans l'espérance que Mehemet auroit l'imprudence de l'attaquer dans son poste fortifié, ou que son Armée, composée en partie de gens ramassés dans les campagnes de la Haute & de la Basse *Egypte*, se débanderoit. Cependant Aboudaab trouva moyen d'entamer les débris de l'Armée qu'Ismaël Bey avoit commandée & qui étoient dans une situation moins favorable. Il battit ce Corps de troupes. L'allatme se mit dans le Corps de réserve d'Ali, & la plûpart des Soldats passèrent du côté de Mehemet. Ali Bey n'eut que le tems de se sauver au *Caire*, d'en faire enlever ses trésors, qu'on évaluë à cinq millions de sequins, & de prendre la route de la *Syrie* avec quinze cens hommes qui lui restoient. Mehemet entra, le même jour, triomphant, dans le *Caire* : Il envoya à la poursuite d'Ali 1500 chevaux, qui ne purent l'atteindre.

Ali-Bey fut enveloppé, à trois journées du *Caire*, par une troupe de trois mille Arabes, partisans d'Aboudaab : il vint à bout de s'en dégager par la résistance opiniâtre qu'il leur opposa, & par des largesses considérables avec lesquelles il corrompit les principaux Cheïks. On dit qu'il va rassembler les garnisons de *Seyde*, de *Rama* & de quelques autres postes du côté de la *Syrie*. Il compte les réunir à six mille hommes qu'il avoit envoyés au Cheik Daher, & de ces troupes, jointes à celles de ce Cheik & aux levées